

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Berlin, MOULINS. — *Ichneumonien*.

J. Clermont, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodien paléarctiques, Hétéroptères français*.

L. Davy, à FOUCÈNE par CLÈRES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridae, Ptinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malucodermes du globe*.

A. Dubois, SEVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Nécrologie.

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (suite).

Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. Falcoz (suite).

Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine Xambeu (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (suite).

Quelques notes sur la classification des Anobiides, par M. Pic (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41.

1° Recherche des relations d'échanges pour Coléoptères paléarctiques, pour lesquelles il met sa très importante Liste n° 9 à la disposition de ceux qui la désirent. Il cherche aussi les genres suivants : *Ceruchus*, *Atavus*, *Elaphocera*, *Pachylema*, *Macrator*, *Coptognathus*, *Pamborus*, *Hiletus*, *Axinidium*, *Migalops*, *Monolobus*.

2° S'est rendu acquéreur des doubles de la collection du professeur Fiori, contenant environ 35.000 Coléoptères appartenant, pour la plupart, à la faune italienne, ceux-ci préparés et déterminés avec le plus grand soin. Parmi ces insectes, 5.120 Staphylinides, 1.816 Pselaphides, des Cantharides remarquables, des Curculionides, etc., etc., et beaucoup de raretés. Pour l'achat comptant du tout, il serait compté une moyenne de 6 pfennigs l'exemplaire.

3° Offre, pendant les mois d'été, l'achat de lots d'après desiderata-Liste. Par là, il comprend un choix d'espèces fait par l'acheteur lui-même pour une somme totale fixée aussi par celui-ci à l'avance. Grâce au matériel considérable provenant de ses chasses, il pourra, si l'acheteur souligne un grand nombre d'espèces qu'il ne possède pas de la Liste n° 9, lui en donner pour une valeur double, et même au delà, du chiffre fixé.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

## "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . 16 fr.

La 1/2 page . . . . . 9 fr.

Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.

Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

# L'Échange, Revue Linnéenne

## NÉCROLOGIE

Le monde entomologique a fait tout récemment une perte très sensible en la personne de M. Ludwig Ganglbauer, directeur de la division zoologique au Musée d'Histoire Naturelle de Vienne, auteur de travaux estimés, entomologiste universellement connu et collègue fort apprécié par son urbanité. Ceux qui ont eu l'agrément de le connaître, ou le plaisir d'entretenir avec lui des relations épistolaires toujours courtoises, ressentiront plus particulièrement sa disparition.

Le Directeur de l'*Echange*, tant en son nom personnel qu'au nom des abonnés du journal, dont un grand nombre ont été les correspondants de leur savant collègue trop tôt disparu, adresse, en cette douloureuse circonstance, des condoléances bien sincères à la famille de M. L. Ganglbauer, ainsi qu'à la seconde famille de l'illustre décédé, le personnel du grand établissement public autrichien, le K. K. naturhist. Hofmuseum de Vienne.

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

**Episernus striatellus v. nov. testaceus.** — Entièrement testacé à l'exception des yeux noirs avec le sommet des élytres jaunâtre. Environs de Vienne en Autriche (coll. Pic).

**Episernus gentilis v. nov. pallidior.** — Elytres entièrement testacés, la suture parfois rembrunie. Alpes (coll. Pic).

**Ptilinus banatensis n. sp.** — Grand, allongé, revêtu d'une fine pubescence d'un gris fauve, noir brillant, pattes et antennes foncées. Antennes longuement pectinées; prothorax subglobuleux, rétréci en avant, sillonné sur le disque, parsemé de petites granulations irrégulières; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, un peu atténués à l'extrémité, finement striés, foncés avec le rebord apical roussâtre; pattes foncées avec les articulations et partie des tarsi roussâtres. Long. 6-7 mill. Banat (coll. Pic). — Espèce facile à reconnaître à la coloration foncée de ses antennes jointe à ses élytres nettement striés.

**Pytho depressus v. nov. atriceps.** — Testacé roussâtre avec la majeure partie de la tête noire, milieu du prothorax parfois un peu rembruni. Lapponie (coll. Pic).

**Pytho Kolwensis v. nov. Sahlbergi.** — Plus ou moins foncé, élytres roussâtres, tarsi et antennes également roussâtres. Finlande (coll. Pic).

**Nanophyes centromaculatus v. nov. quinquestigma.** — Testacé pâle avec la partie postérieure de la tête et le bord antérieur du prothorax rembrunis, la poitrine noire, les élytres d'un testacé flave ornés des macules noires suivantes : une bande courte irrégulière suturale médiane et, sur chaque élytre, un trait placé sur le disque et en dessous du milieu, puis un autre médian en bordure et plus long. Syrie (coll. Pic).

? **Pseudostyphlus dorytomiformis** n. sp. — Oblong-allongé, un peu rétréci postérieurement, roux ou brun, revêtu de squamules larges et rapprochées claires ou obscures et orné de quelques rangées de soies foncées, arquées et peu soulevées, disposées en rangées sur les élytres, membres roux. Rostre robuste et peu long, à peine arqué, brillant au sommet. Yeux noirs, grands, non saillants ; antennes rousses, peu robustes, scape atteignant les yeux, 1<sup>er</sup> article du funicule grand et épais, 2<sup>e</sup> assez court, peu plus long que les suivants, massue longue, un peu obscurcie ; prothorax pas plus large que long, un peu arqué sur les côtés, bien plus étroit que les élytres, revêtu de squamules larges et impressionnées, mêlées, jaunâtres et brunes, les premières disposées largement sur les côtés et formant une ligne longitudinale médiane étroite ; écusson allongé, squamuleux, blanc ; élytres larges et à épaules droites, pas très longs, subparallèles en avant, rétrécis postérieurement, striés avec les intervalles larges, ornés de squamules analogues à celles du prothorax, claires et foncées, les premières plus nombreuses, les deuxièmes formant une bande présuturale irrégulière et une bordure latérale incomplète et irrégulière ; sur le 3<sup>e</sup> intervalle en dessous du milieu, apparaît une petite macule squamuleuse blanche nette ; dessous du corps squamuleux ; pattes rousses, un peu robustes, squamuleuses, cuisses inermes, tibias denticulés en dedans, mucronés au sommet, tarses assez grêles, à 3<sup>e</sup> article un peu plus large, article à crochet, très long. Long. 3 mill. environ. Egypte (coll. Pic). Un seul exemplaire.

Je classe provisoirement cette espèce (1) dans le genre *Pseudostyphlus* Trn. à cause de ses caractères plastiques suivants : scrobes rostrales très distantes de la commissure de la bouche, cuisses inermes et 2<sup>e</sup> article du funicule des antennes court ; son rostre relativement court le rapprocherait de *Colchis* Tourn. et le faciès est celui de certains *Dorytomus* Steph. Il est fort possible que cette espèce mérite plus tard de rentrer dans un genre nouveau lorsqu'elle pourra être mieux étudiée étant connue en plusieurs exemplaires.

**Crioceris asparagi v. nov. Fauconneti.** — Voisin de la var. *Schusteri* Heyd., en diffère par l'oblitération de la macule foncée médiane isolée, ce qui fait que tout le milieu des élytres, suture exceptée, est jaune. Lozère (coll. Pic).

**Crioceris asparagi var. Brancsiki** Laizo. — Cette variété, récemment décrite de Hongrie, se retrouve en France. Je la possède de Poitiers.

**Crioceris asparagi v. nov. multiplicata.** — Elytres avec une macule humérale et une autre antéapicale isolée foncée, leur milieu sans macule foncée (ou avec de très petites macules peu distinctes). De France (coll. Pic). A placer près de la variété *Brancsiki* Laizo.

**Crioceris asparagi v. macilenta** Weise. — A cette variété se rapportent les deux sous-variétés nouvelles suivantes, venant d'Algérie et faisant partie de ma collection : (v.) *sefrensis* à élytres ayant une macule humérale foncée et une large bande posté-

(1) Étudiée d'après la Monographie des Eirrhinides de Tournier.

rieure à contours irréguliers, voisine de la (v.) *Tournieri* Pic ; (v.) *Henoni* à élytres ayant 2 macules isolées foncées externes, humérale et antéapicale, et une macule médiane non isolée mais jointe à la bande suturale, voisine de (v.) *Jacqueti* Pic.

*Crioceris 17-punctata* v. nov. *Delagranei*. — Entièrement testacé avec les élytres n'ayant aucune macule noire. Syrie : Akbès (Delagrangé in coll. Pic). A placer près de la var. *Abeillei* Pic.

(A suivre.)

M. Pic.

## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

### Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

#### Anthicidæ

*Anthicus bifasciatus* Rossi (*4-pustulatus* Dahl. Cat. Dejean).

Mont Verdun : 12 septembre, dans un tas de fumier.

#### Meloidæ

*Euzonitis sexmaculata* Ol.

Saint-Fons : 11, 14, 19 juillet.

La présence de cette espèce dans les environs de Lyon est un des nombreux exemples attestant le faciès méridional d'une partie de la faune de cette région.

#### Melandryidæ

*Tetratoma Desmaresti* Latr.

Bron : 1<sup>er</sup> janvier, 19 et 29 octobre. — Tassin : 19 octobre. — La Pape : 3 novembre.

V. Mayet dans son *Catalogue des Coléoptères des Albères (Miscellanea entomol., XI, p. 34)* cite cette espèce de La Massane, octobre, en certain nombre une année, dans les champignons des souches de hêtres.

*Hypulus quercinus* Quens.

Tassin : 27 avril ; 7, 15, 18 mai.

Cette rare espèce qui vit ordinairement sous les vieilles écorces n'a pas été, à ma connaissance, prise bien souvent dans la région lyonnaise.

Je la possède du Doubs (ex Du Buysson).

#### Lagriidæ

*Agnathus decoratus* Germ.

Vallon d'Oullins : 15 mai, 3 juillet.

Pour tous les renseignements biologiques et autres concernant cette espèce on consultera avec fruit le travail si consciencieux publié par M. H. Du Buysson sous le titre : *Matériaux pour servir à l'histoire des insectes de l'Aulne (Annales de la Soc. entom. de France, 1910, 1<sup>er</sup> trim.)*.

Les conditions très spéciales d'existence de *Agnathus decoratus* qui paraît inféodé à l'aulne et ne s'y développe que lorsque l'écorce de l'arbre subit un commencement de rouissage par suite de son immersion partielle dans l'eau, rendent sa capture extrêmement rare. Grâce à l'observa-

tion précise et sagace de ces particularités, M. Du Buysson a pu se procurer de nombreux exemplaires de cet insecte, qu'il a beaucoup contribué à faire connaître en le distribuant généreusement à tous ses correspondants.

### Alleculidæ

*Allecula morio* F.

Bron : 26 juin.

*Mycetochara 4-maculata* (*4-pustulata*).

Trois-Renards et Vallon de Charbonnières, bois pourri des Erables de la route : 20 juin.

*M. linearis* Illig. (*barbata* Latr.).

Même localité et même date.

### Tenebrionidæ

*Platydema violacea* F. (*Neomida violacea*).

Corbessieux : 8 octobre. — Frontenas : 27 oct. — Bron : 3 oct.

Cité par Mulsant de Chalon-sur-Saône et de Fallavier (Isère); par V. Mayet des Pyrénées-Orientales et par Bourgeois des Vosges. Vit sous les vieilles écorces vermoulues et envahies par le *mycélium*. Perris l'a trouvé dans les Landes, à la fin de mai, dans un champignon imbriqué et trémelloïde venu sur un tronc de Hêtre.

*Tenebrio picipes* Herbst. (*transversalis* Duft.).

Les Essarts : 4 juillet et 15 septembre, dans un Noyer.

### Cerambycidæ

*Ergates faber* L.

Charbonnières : 8 août.

*Rhamnusium bicolor* Schrank.

Trois-Renards et Vallon de Charbonnières : 20 juin.

Dans la collection figurent plusieurs aber. *glaucopterum* Schall.

*Strangalia 4-fasciata* L.

Faramans près Meximieux : 16 juin. — Saint-Jean-de-Bournay et Chatonay (Isère) : 25 juillet.

Ce longicorne est toujours rare. Il se trouve surtout dans la zone sylvatique des montagnes : Alpes, Jura, Massif central. M. Pic l'a pris à Digoïn. Je l'ai reçu moi-même d'Auvergne.

*Necydalis major* L. (*Molorchus abbreviatus* F.).

Bron : 18 juin.

Le *N. ulmi* Chev. a été pris par Jacquet à Saint-Alban près Lyon (1).

*Phymatodes rufipes* F. (*Callidium rufipes*).

Mont Thou : 8 juin.

Je l'ai trouvé en nombre à Chatonay (Isère), au printemps, sur *Prunus spinosa* en fleurs.

(A suivre.)

I. FALCOZ.

(1) GANGLBAUER, *Best-Tab. Longicornes* trad. par FAUVEL, *Rev. d'ent.*, III.

**Tête** grande, transversalement ovulaire, finement pointillée, avec cils latéraux épars, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui s'avance en deux saillies égales ; mandibules fortes peu arquées, bidentées ; mâchoire à lobe allongé et dentelé ; palpes arqués en dedans, triarticulés, les deux premiers articles allongés, épais, égaux, le troisième plus petit acuminé, menton en forme de losange, lèvre inférieure bilobée avec courts palpes biarticulés et petite languette ovulaire ; antennes latérales, allongées, de quatre articles avec cils épars, le premier annulaire, court, le deuxième un peu plus long, le troisième à bout élargi avec court article supplémentaire à l'extrémité, quatrième petit à bord cilié ; ocelles au nombre de trois disposés en demi cercle en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** étroits, convexes, flaves avec ligne médiane pâle, à flancs ciliés, le premier à bord antérieur évasé, deuxième et troisième à milieu rétréci.

**Segments abdominaux** larges avec plaques flaves et flancs ciliés ainsi que le bord postérieur de la plaque dorsale, segment anal réduit, prolongé par deux courts styles divergents et par un pseudopode très court, à bout tricilié.

**Pattes** bien développées et ciliées, hanches larges, trochanters courts, cuisses allongées, jambes étroites, spinulées, ongles tarsal acuminé.

**Stigmates** normaux, apparents.

On trouve cette larve dans des trous, au bord humide des eaux, pratiqués par l'adulte : elle vit de pair avec les larves de *Dyschirius* ; elles se font la guerre entre elles, chassent aux petits vermisseaux qui abondent dans ces milieux nourriciers.

**Nymphe.** Longueur, 4 à 5 millim. ; largeur, 1 millim. 5.

**Corps** allongé, charnu, glabre ; tête en pointe prolongée avec cils au bord antérieur ; premier segment thoracique cordiforme, deuxième grand, quadrangulaire, troisième à bord postérieur élargi ; segments abdominaux larges, transverses, s'élargissant vers le centre pour s'atténuer vers l'extrémité qui se termine par deux courts styles, les deuxième à septième avec longue soie latérale.

**Adulte.** On le trouve au printemps au bord des eaux douces et salées, au bord des étangs et des rivières, le jour à l'abri, le soir au vol par groupes : ils vivent en famille ou par paires dans les petits terriers qu'ils savent se creuser dans la terre ou dans le sable.

## 2. *Bl. hinnulus*, ERICHSON, *Gen. et Sp. Staph.*, p. 762.

*Larve.* SCHIOEDTE, *di Metamorph.*, 1864, p. 212, pl. 12, fig. 18-19.

Diffère de la larve précédente par son épistome à sommet trilobé, par ses mandibules à bout tridenté, par ses palpes maxillaires à article terminal très court, par ses antennes à deuxième article allongé, par ses jambes à sommet rétréci, à épines fonisseuses grêles, les terminales courtes ainsi que le tarse qui est très court.

Cette larve vit ainsi que l'adulte des mêmes mœurs et dans les mêmes conditions que la précédente.

## 3. *Bl. atricapillus*, GERMAR., FAUVEL, *loc. cit.*, 18, p. 203.

*Larve.* FAUVEL, *Faune gallo-rhén.*, 1874, 1<sup>er</sup> suppl., p. 18.

Longueur 3 millim. 5, largeur 1 millim. 3.

**Corps** allongé, testacé, couvert de courtes soies.

A beaucoup de rapports communs avec la larve du *Bl. fracticornis*, décrite plus loin, en diffère par les caractères suivants : épistome tronqué en avant, muni en dessous d'un court tubercule, lisière frontale avec impression circulaire ; mandibules brun foncé ainsi que les mâchoires ; palpes maxillaires assez allongés, les labiaux très courts, ainsi que la languette qui est très courte, à bout obtus ; antennes à article supplémentaire robuste mais très court ; le premier segment thoracique latéralement sinué porte trois larges impressions transverses ; styles anaux courts, biarticulés, à premier article massif, le deuxième rudimentaire et tricilié ; les pattes sont munies d'épines fouisseuses inégales.

On trouve cette larve au printemps dans les trous qu'elle creuse dans le sable, sous les pierres des dunes, sur les bords des eaux saumâtres et salées, sur les rives de la *Manche* ; en juillet, parvenue à son complet développement, au fond de son réduit, sans préparation de loge, elle opère sa transformation en nymphe.

**Nymphe**, ressemble beaucoup à celle du *Bl. tricornis* décrite plus haut ; les styles latéraux sont très longs, annelés de noirâtre semblant biarticulés ; les styles anaux sont grêles, courts, glabres.

**Adulte**. On le trouve en juin ainsi qu'en juillet au bord des eaux salées et saumâtres, sous les pierres, sous le rebord des terres.

4. *Bl. fracticornis*, PAYK., FAUVEL, loc. cit., 30, p. 210.

*Larve*. SCHIÖDTE, *di Metam.*, p. 213, pl. 12, fig. 20.

Longueur 3 mill. 5, largeur 1 millim. 4.

A beaucoup de points de rapports communs avec les précédentes ; son épistome est bidenté au sommet, les dents assez aiguës, les palpes maxillaires à premiers articles égaux, le terminal court, les antennes à deuxième article plus long que le premier, les jambes à sommet peu rétréci, à épines grêles, les tarsi longs sinués.

La transformation a lieu au printemps ou en automne.

**Adulte**. On le prend le soir au vol sur les bords humides des eaux, aussi sur le sable, sur la vase, en plaine et en montagne, d'avril à août et en octobre.

5. *Bl. talpa*, GYLL., FAUVEL, loc. cit., 13, p. 200.

*Larve*. SCHIÖDTE, *di Metamorph.*, 1864, p. 214, pl. 12, fig. 23-32.

Longueur 4-5 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, testacé, charnu, finement pointillé, éparsément cilié, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** transversalement ovalaire, pointillée, disque à milieu impressionné, ligne médiane bifurquée, épistome et labre relevés en pointe obtuse ; mâchoires bidentées, la dent extrême prolongée en pointe, lobe maxillaire à sommet obtus et frangé ; palpes labiaux courts ; antennes à deuxième article bien plus long que le premier avec court article supplémentaire.

**Segments thoraciques** un peu moins larges que la tête, le premier grand, transversalement incisé avec ligne médiane commune aux deux segments suivants qui sont égaux et transverses.

**Segments abdominaux** courts, transverses, éparsément ciliés sur les flancs et à leur bord postérieur, les six premiers s'élargissant d'avant en arrière pour s'atténuer mais peu vers l'extrémité qui se prolonge en deux courts styles divergents.

**Pattes** allongées garnies de courtes épines, tarsi avec épines serrées, la terminale très petite.

**Adulte.** Habite les rives sablonneuses des lacs et des rivières où il n'est pas commun.

6. *Bl. pallipes*, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 15, p. 201.

*Larve.* SCHIOEDTE, di *Metamorph.*, 1864, p. 12, fig. 31-32.

Longueur 3 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

**Corps** semblable aux précédents avec les particularités suivantes : épistome à sommet bidenté, les dents arrondies, lobe maxillaire à sommet rétréci ; palpes maxillaires à premier et troisième articles de longueur à peu près égale ; antennes à premier article très allongé ; épines des jambes longues, tarsi inermes.

Cette larve se tient comme ses congénères dans des trous qu'elle pratique dans le sable ; on la trouve au premier printemps.

**Adulte.** C'est pendant les mois d'avril à juillet qu'a lieu son apparition : il fréquente le sable et la vase du bord des rivières et de la mer ainsi que les terrains argileux.

#### GENRE *Ancyrophorus* KRAATZ.

1. *Flexuosus*, MULSANT et REY, *Ann. Soc. lin.*, Lyon, 3, p. 1.

*Larve.* FAUVEL, *Faun. gallo-rh.*, loc. cit., p. 140.

Longueur 4 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, parallèle, corné, jaunâtre, couvert de longs poils épars brunâtres, convexe, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et bifide.

**Tête** ovalaire, subdéprimée, plus étroite que le premier segment thoracique, avec impression transversale en arrière des antennes et une autre impression sur le front en forme de fer à cheval ; lisière frontale arrondie ; mandibules allongées, acérées et bifides ; mâchoires robustes, à pièce cardinale libre, lobe maxillaire arqué, falciforme, tridenticulé, palpes maxillaires de trois articles, le terminal aciculé ; menton trapézoïdal, convexe, lèvre inférieure bilobée, palpes biarticulés, l'article terminal plus long que le basilaire, languette saillante, antennes sétigères, de trois articles, premier court, deuxième trois fois plus long, cultriforme, troisième très étroit fusiforme ; ocelles au nombre de trois disposés en triangle, le postérieur le plus gros.

**Segments thoraciques** convexes, brunâtres, éparsément ciliés, le premier subrectangulaire, en travers biimpressionné, les deuxième et troisième courts, étroits, transverses, avec impression latérale.

**Segments abdominaux** courts, convexes, transverses, à côtés anguleux, à dessous flave, segment anal prolongé par deux courts styles biarticulés, l'article basilaire bien plus long que le terminal qui est acuminé ; pseudopode court, cylindrique.

**Pattes** robustes, testacées, hanches fortes, cuisses allongées, jambes grêles, ongles tarsal long, peu arqué.

**Stigmates** normaux à leur place habituelle.

La larve est agile, elle paraît au premier printemps, elle se tient sous les pierres, sous les détritux au bord des chûtes d'eau où elle se transforme.

**Adulte.** Se trouve dans les mêmes conditions que sa larve, vivant dans le même milieu, en plaine comme en montagne, au printemps ainsi qu'en automne.

2. *Anc. omalinus*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 143.

*Larve*, REY, *Brévip. Oxytéliens*, 1879, p. 370.

Longueur 2 millim. 5, largeur 0 millim. 8.

**Corps** allongé, subconvexe, testacé livide brillant, atténué vers l'extrémité.

**Tête** grande, triangulaire, convexe, éparsément ciliée, blanchâtre, lisse et brillante; disque avec deux sillons arqués, épistome à lisière bituberculeuse; mandibules peu saillantes, arquées, testacées; palpes maxillaires allongés, à pénultième article assez épais obconique; antennes courtes, épaisses, membraneuses à premier article rudimentaire, le 2<sup>me</sup> oblong, le troisième allongé à sommet épais, tronqué, dernier court étroit, tricilié; ocelles petits, au nombre de trois points noirs disposés en triangle.

**Segments thoraciques**, le premier transverse, trapezoïdal, peu convexe, blanchâtre, éparsément cilié, lisse, avec impression transverse au bord antérieur et deux fossettes latérales obsolètes, deuxième et troisième courts, testacé pâle, éparsément ciliés, peu convexes, avec incision latérale.

**Segments abdominaux** larges, allongés, convexes, jaunâtre pâle brillant, éparsément ciliés, à côtés arrondis, les cils allongés sur les côtés, avec poils couchés, subarqués, dorés brillants, presque lisses; le premier segment un peu plus long que les suivants qui sont courts et à peu près égaux, le huitième un peu plus long; le dernier très court, prolongé par deux forts styles triarticulés, écartés à leur base, à premier article oblong avec soie en dessous, deuxième plus long avec trois soies divergentes, le dernier petit, grêle.

**Dessous** testacé livide, pâle et luisant, segments abdominaux avec large sillon latéral, avec cils allongés, à pseudopode court.

**Pattes** courtes, grêles, pâles, hanches larges, longues, cuisses sublinéaires, jambes courtes, étroites, avec courtes épines éparses, tarses en forme d'onglet acéré.

**Adulte.** On le trouve en février, mars et avril sous les pierres, sous les mousses humides, sous les détritux, au bord des torrents et des rivières, dans les régions montagneuses jusqu'aux amas neigeux; quelquefois au vol.

#### GENRE *Syntomium* CURTIS.

1. *Æneum*, MULL., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 129.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di Métamor.*, 1873, p. 559, pl. 20, fig. 1-12.

Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

**Corps** court, ovalaire, ramassé, charnu, finement pointillé, couvert de courts cils roux latéraux, convexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et inerme.

**Tête** arrondie, transversalement ovalaire, noir bronzé brillant, ligne médiane bifurquée, lisière frontale saillante à bout arrondi; mandibules droites, à sommet tridenté;

COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

**Cistelomorpha celebensis** n. sp. — Un peu allongé, rétréci postérieurement, presque mat, testacé flave avec les antennes moins le 1<sup>er</sup> article, les yeux, les tibias, tarsi et derniers segments de l'abdomen noirs ; élytres ornés en dessous des épaules d'une macule brune allongée, strié-punctués. Long. 10,5 mill. Célèbes (coll. Pic). — Peut se placer près de *indica* Pic, bien distinct par sa macule humérale.

**Cistelomorpha Martini** n. sp. — Un peu allongé, rétréci postérieurement, peu brillant, testacé avec l'avant-corps roussâtre. Antennes, à l'exception du premier article testacé, yeux, tibias, tarsi et deux derniers segments de l'abdomen noirs ; élytres offrant une bande allongée en dessous des épaules et une fascie postmédiane courte, subarquée, noires, strié-punctués. Long. 11-12 mill. Boeroc (Martin in coll. Pic). — A placer près de l'espèce précédente.

**Cistelomorpha semilineata** n. sp. — Assez large et petit, brillant, testacé avec les yeux, antennes, moins les 2 premiers articles roux, les deux derniers segments de l'abdomen noirs ; élytres bicolores, largement noirs à la base avec les intervalles 2, 4, 6, 8 noirs jusqu'au milieu ou un peu au delà, le reste jaune. Long. 11 mill. Indes : Walardi (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa coloration, pouvant se placer près de *nigrolineata* Allard.

**Nemostira luteonotata** n. sp. — Allongé, rétréci en arrière, un peu brillant, brun avec les antennes et les pattes, base des cuisses plus claire, plus ou moins rousses, élytres noir de poix, ornés, sauf à la base, de nombreuses macules jaunes, strié-punctués, subtronqués au sommet, cuisses antérieures un peu dilatées en dessous. Long. 17 mill. Bornéo : Brunei (coll. Pic). — A placer près de *N. stictica* Frm.

**Rouyerus brevilineata** n. sp. — Étroit, brillant, noir de poix avec les élytres roux sur la suture et plus largement sur les côtés, membres épais, un peu roussâtre, tête et prothorax lisses, élytres fortement strié-punctués, les intervalles étroits, plus ou moins élevés, ornés vers le milieu de 2 callosités jaunes lisses, l'interne plus longue. Long. 8 mill. Brunei (coll. Pic). — Très curieuse espèce ayant comme caractères principaux les antennes et pattes robustes, le prothorax lisse fortement rebordé en arrière, la structure élytrale et pouvant rentrer dans un nouveau sous-genre **Borneostira**.

(A suivre.)

M. Pic.

Quelques mots sur la classification des « Anobiides »

Le genre *Trachelus* Sol. reste très litigieux, je crois que ce n'est pas un Anobiide. Je n'ai malheureusement pas pu retrouver le type au Muséum de Paris pour trancher cette incertitude.

Il m'a été impossible d'identifier certaines espèces trop insuffisamment décrites, par exemple *Anobium elevatum* Cast. du Brésil ; est-ce bien un *Anobium* ? Sous un même nom générique, Laporte de Castelnau, à l'exemple des anciens auteurs, a placé

sous peu de noms génériques, des espèces très disparates faisant partie aujourd'hui de nombreux genres ; si donc je donne des références bibliographiques pour les coupes génériques de tels auteurs, je dois dire qu'il n'y a pas lieu, pour une étude sérieuse, de s'en occuper. Certains auteurs dont les travaux sont tout à fait inférieurs ne seront pas cités avec intention, ainsi que certaines diagnoses trop insuffisantes.

Le genre *Sphinditeles* Broun, d'après l'auteur, marque la transition avec les Ptinides et doit être placé en tête du groupe des Anobiidæ. Par la seule description il m'a été impossible de me rendre compte suffisamment de ce genre pour le classer, je l'ai placé parmi les Incertæ Sedis avec *Cyphanobium* du même auteur et *Trachelus* Sol. (1). Le genre *Santiagoanus* Pic est à réétudier (les 2 types sont en partie défectueux et vieux), il semble aberrant et sa place apparaît incertaine, ce pourrait être un Dascillide ? Je le classe dubitativement parmi les Anobiidæ (Incertæ Sedis) en attendant qu'il puisse être mieux étudié, sur des exemplaires frais.

J'ai changé, à la suite de l'étude de nouveaux exemplaires, la place primitivement assignée au genre *Scymnuseulheca* Pic, ainsi que celle de quelques autres genres ou espèces. Par sa tête peu rabattue en arrière, le prothorax distinctement rebordé sur les côtés, le genre *Scymnuseulheca* Pic a quelque ressemblance avec nos *Xestobium* (*Cittobium* Muls. Rey) Mots. paléarctiques, c'est pourquoi je l'ai rapproché de ce genre. Les pattes intermédiaires n'étant pas logées dans une excavation spéciale, mais détachées du corps, la place de ce genre ne peut être dans le groupe des Dorcatomiens.

Je ne connais pas en nature les genres *Phoberus* Kirsh, *Capnodes* Broun, etc., je les ai placés d'après les indications des auteurs, celles-ci, par la consultation des descriptions, m'ayant paru justes, mais je n'affirmerai pas que certains ne puissent être plus exactement placés ailleurs.

D'après Broun, le genre *Euderia* Broun serait à placer près des *Dorcatoma* Herbst. et à la fin des Anobiides, je l'ai placé, pour cette raison, près des *Anityls* Thoms., qui est le dernier genre de mon Catalogue, avant les Incertæ sedis.

Les auteurs ne sont pas d'accord pour grammatiser les genres, et les mêmes genres sont tantôt neutres, tantôt masculins ou féminins, par exemple *Sitodrepa* Thoms., *Microbregma* Seidl. et *Calorama* Guer. ; pour ce dernier genre, qui offre une terminaison féminisée, j'ai noté les espèces avec une désinence féminine (comme Gemminger) et non avec une désinence neutre suivant l'exemple de Fall.

Il est curieux de constater que certains noms, bien que publiés, ne figurent pas ou plus du tout sur les Catalogues ; ainsi *Anobium cælatum* Muls., de France (qui figurait aux Catalogues Gemminger et de Marseul) n'est pas porté sur les Catalogues H. R. W. et Gemminger ne mentionne pas les *Anobium* exotiques *biplagiatum* et *elevatum* de Castelnau. J'ai placé ces espèces dans le genre *Anobium* F., à l'exemple des descripteurs, mais sans savoir si ce sont réellement des *Anobium* F. ou même des Anobiides.

Quelques renseignements généraux sur l'ensemble de la classification (classification dont Fall, je le répète, est le principal inspirateur, avec quelques petites modifications de détails dues à l'introduction de genres non américains, le changement du groupe des Ptinini que je rapproche des Xyletinini (2), etc.) trouvent également place ici. Ce

(1) *L'Echange*, XIX, 1903, p. 107.

(2) L'auteur américain a placé sa tribu des Ptelinini après les Dorcatomini, cette dernière tribu, par ses caractères très, et particulièrement, cavicoxes, est évidemment la

sont des indications pour aider à comprendre cette classification, et non pas une classification proprement dite.

Les *Hedobiini* et *Dryophilini* ont un caractère qui peut suffire à les distinguer, à première vue, des autres groupes, celui du prothorax non marginé (ou rebordé) latéralement. Les *Hedobiini*, par leurs antennes filiformes, à derniers articles normaux et les hanches postérieures sans sillon fémoral net, ont été anciennement placés parmi les Ptinidæ. Les *Dryophilini*, le genre *Dryophilus* Chev. principalement, ont la tête plus ou moins dégagée du prothorax et ce dernier organe n'est pas excavé, ou échancré, postérieurement en dessous.

Le genre *Episernus* Thoms. présente une arête latérale du prothorax incomplète, ou peu marquée, visible au moins postérieurement et sa place est voisine des *Ernobius* Thoms.

Sous le nom de *Ernobiini*, on peut établir une tribu dont les caractères principaux sont : la tête plus ou moins dégagée du prothorax, ce dernier n'étant pas excavé en dessous ; ce groupe, par l'arête latérale du prothorax, se distingue, à première vue, des *Dryophilini*.

Les *Anobiini* ont, comme caractères principaux, le prothorax plus ou moins excavé en dessous, pour la réception de la tête qui repose sur la surface inférieure du prothorax,

(A suivre.)

M. PIC.

## QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Au pied de notre Orna et de ces murailles en pierres sèches qui retiennent le terrain prêt à combler le chemin, Arabettes, Cardamines et *Thlaspis* semblent s'être donné rendez-vous. Toutes ces modestes crucifères naissent, fleurissent et fructifient dans l'espace d'une année.

Les Arabettes se font connaître par leur calice dressé, à sépales bossués à la base, par leurs siliques linéaires qui s'ouvrent naturellement à la maturité en deux valves comprimées laissant échapper des graines qui s'y fixaient sur un seul rang.

*Arabis Thaliana*, Arabette de Thales. — Celle que nous cueillons ici, c'est l'Arabette de Thales, *Arabis Thaliana*. Sa tête penchée, son air contrit, semblent nous dire que c'est une grande pénitente. Est-ce remords ? Je crois plutôt à sa modestie. Sa tige grêle et rameuse s'élève quelquefois jusqu'à 30 centimètres après être sortie d'une rosette de feuilles, étalées, velues, mais déjà fanées au moment de la floraison. Ses petites fleurs sont blanches. Les supérieures sont à peine écloses que déjà les inférieures ont fait place à autant de siliques.

*Arabis hirsuta*, Arabette hérissée. — Bien que les Arabettes aient des préférences pour la haute montagne, cependant l'Arabette hérissée, *Arabis hirsuta*, semble préfé-

plus accentuée de la famille. Schilsky et Reitter ont placé plus exactement le genre *Ptilinus* Geof. parmi leur *Xyletina*, groupe qui ne possède pas en dessous du corps une excavation nette pour la réception des pattes intermédiaires.

rer nos climats. Il a plu à cette dernière de fixer son habitat dans les endroits nus mais ensoleillés de Rochetaillée. C'est une plante bisannuelle, simple, droite, haute de 30 à 40 centimètres. Elle est couverte de poils, d'où son petit nom. Ses feuilles radicales sont disposées en rosette et les caulinaires, arrondies à la base, se dressent et s'appliquent, ainsi que ses nombreuses siliques, contre la tige. Ses fleurs sont petites et blanches. Elles s'épanouissent en mai et en juin.

*Cardamine hirsuta*, Cardamine hérissée. — Les Cardamines ont à peu près les mêmes caractères que les Arabettes. Elles s'en distinguent surtout par leurs feuilles pennées ou pennatiséquées. Leurs fleurs sont tantôt blanches, tantôt lilas.

La Cardamine hérissée, *Cardamine hirsuta*, qui semble être la compagne de l'Arabette de Thales, est, comme cette dernière, courte, grêle, hérissée inférieurement de poils blancs. Dès le mois de février, elle nous donne, par l'apparition précoce de ses corymbes, l'espérance d'un très prochain printemps. Ses feuilles radicales, étalées en rosette, sont, ainsi que les caulinaires, peu nombreuses, pennées et d'un très beau vert.

*Cardamine amara*, Cardamine amère. — Dans les vignes qui s'étagent sur les flancs de Champy, se prodigue sans mesure la petite Cardamine amère, *Cardamine amara* dont la blancheur des pétales toujours étalés contraste étonnement avec le violet des Anthères. Ses feuilles, toutes pennées, sont amères et tiennent beaucoup du cresson, cousin germain sans doute. Et si la Cardamine paraît moins recherchée que ce dernier, elle n'en est pas moins chère aux ménagères qui en font de très bonnes salades.

Nous voici donc hors des murs. L'horizon s'élargit, l'air est plus pur ; respirons.

Si j'étais chamois, daim ou chevreuil, je franchirais d'un pied sûr et léger torrents et ruisseaux, crevasses et ravins, fondrières et rocs abrupts, et, plus prompt que l'isard, j'irais jusqu'à ces hauts sommets où Saxifrages, Grégorines et Androsaces, Gentianes, Auricules et Grassettes étalent leurs rosettes de feuilles multiformes, épanouissent leurs corolles aux pétales herbus et riches de coloris, semant la vie sur un humus léger ou simplement dans la poussière retenue par les saillies ou les stries de la roche.

Faut-il se morfondre en regrets amers parce que nous ne pourrions rencontrer de si brillants sujets sur nos humbles coteaux ? Non.

*Saxifraga Tridactylites*, Saxifrage Tridactyle. — Voyez plutôt. La Providence, toujours débonnaire, vient de jeter sous nos pas distraits une toute petite Saxifrage, un abrégé du genre : c'est la Saxifrage Tridactyle, *Saxifraga Trydactylites*. On la trouve donc ici, sur le bord du chemin, sur la crête et sur les parois des vieux murs, même elle se plaît à gîter entre des cailloux dans les endroits meubles et incultes. Sa tige haute de 2 à 15 cent. est droite, rameuse, pubescente glanduleuse et quelque peu rougeâtre. Ses feuilles grassettes sont en général trilobées, digitiformes, d'où son nom Tridactyle. Ses fleurs portées sur des pédoncules uniflores sont petites, blanches et s'ouvrent de mars à mai.

Les Saxifrages, *Saxum frangere*, ainsi nommées parce qu'elles poussent principalement dans les fissures des rochers, ont des fleurs régulières : un calice à 4 ou 5 divisions et une corolle à 4 ou 5 pétales libres. Et le tout forme une couronne au sommet du fruit. Les étamines sont au nombre de 4 à 10. (A suivre.)

## Avis importants et Renseignements divers

**M. Maurice Pic**, étant malade, prie ses correspondants de bien vouloir excuser son silence et le retard apporté aux retours des communications qui lui ont été faites. — **Prière de ne plus lui envoyer des insectes à déterminer pendant les mois d'été.**

**Avis aux Chasseurs!** — Nous sommes acheteurs de *Hoplia cerulea* en toutes quantités, même jusqu'à un million d'exemplaires, de même que de *Chrysomela menthastris*. **A. Pouillon-Williard, naturaliste à Fruges (Pas-de-Calais).**

---

### FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet, BERLIN N. W. Schleswiger Ufer 13,

possède le plus grand choix de Coléoptères exotiques; la **liste de vente, de plus de 130 séries différentes**, est adressée gratis et franco. — **Des envois à choix magnifiques** sont faits volontiers et il n'est envoyé que des objets frais, bien déterminés. — Les **spécialistes** trouveront toujours des choses intéressantes dans les magasins.

Les séries suivantes sont des occasions exceptionnelles :

**Série Cosmopolite :** 100 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands, de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 50 espèces **10 Mk**, plus 1 Mk pour port et emballage. Il se trouve dans cette série des espèces coûtant ordinairement 4 à 5 Mk, comme *Sternocera pulchra* et *Petrognatha gigas*. L'année dernière, la grande provision de cette série a été vendue en peu de jours.

**Série Universelle :** 200 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 120 espèces **25 Mk**. Cette série représente en elle-même une jolie collection d'exotiques. Une quantité d'espèces se distinguent par leur taille et leur coloration magnifique, et la valeur de cette série est grande, car elle contient entre autres : *Chalcosoma atlas*, *Cyclophthalmus lunifer* et de rares Cetonides et Buprestides qui seuls, dans le commerce, valent environ 30 Mk. Une semblable série n'a jamais été offerte.

**Série de toutes les parties du monde :** 100 superbes rares Coléoptères exotiques, **tous irréprochables** et nommés par des spécialistes. Grandes formes particulières, coloration magnifique. Les meilleurs exemplaires qui peuvent être réunis en série de luxe **30 Mk**. Cette série satisfera le collectionneur le plus gâté, elle est offerte depuis quelques années déjà et a formé le fond de plus d'une collection aujourd'hui remarquable.

**Série du Mexique :** 100 Coléoptères au moins, en 70 espèces, tous irréprochables et déterminés par les premiers spécialistes. **Mk 15**. — Avantageux pour connaisseurs et grands collectionneurs; très belles espèces, de conservation irréprochable, qu'on ne rencontre pas, en partie au moins, dans le commerce.

**Série Australe :** 100 Coléoptères irréprochables sûrement déterminés de la Nouvelle Galle du Sud, Victoria et Queensland, au moins 50 espèces. **Mk 12,50**. — De jolis Lucanides, Cetonides et Cerambycides marquent la valeur de cette série, qui remplirait bien des vides même dans de grandes collections.

Port en plus des prix indiqués. Pour une commande de toutes les séries ci-dessus, l'envoi sera fait franco et augmenté gratuitement de Col. géants pour une valeur de Mk 15 (prix réel de vente). De toutes ces séries il n'y en a qu'un nombre limité de disponible. Toutes les espèces sont exactement déterminées. Les commandes sont expédiées dans l'ordre de leur arrivée.

---

## REPTILES ET INSECTES DE TUNISIE

PRIX MODÉRÉS

E. GUÉRIN, 66, rue de Messine, Tunis

---

### A vendre

1<sup>o</sup> Collection de Cicindelides (Europe et *circa*) Carabes, Calosomes, Cychrus (européens et exotiques) types, nombreuses raretés. Belle suite *Ceroglossus*, 3 *Mormolyce phyllodes*. — Etat parfait, déterminations de Marseuil, Gehin, Reiche, Kraatz, etc... 493 espèces. 2.229 sujets. **500 francs.**

2<sup>o</sup> Collection de Carabiques (Européens et *circa*), quelques types. 1.000 espèces. 4.500 sujets. **300 francs.**

3<sup>o</sup> Collection de Cicindèles, Carabides, Carabiques. 743 espèces. 1.927 sujets européens et *circa*. **200 francs.**

*Renseignements complémentaires sur demande.*

**S'adresser à M. DE BONY, château de Bujaleuf (Haute-Vienne).**

---

*Le Gérant :* E. REVÉRET.